

JOURNAL HEBDOMADAIRE  
PARAISANT  
Tous les VENDREDIS

# Le Clairon

PUBLIÉ PAR  
L'Imprimerie Yamaska  
INCORPORÉE.

## “SOYONS VIGILANTS, ETUDIONS, TRAVAILLONS : LA SUPERIORITE AURA RAISON DU FANATISME.”

(L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE, Sept. 1918, p. 4)

Telle est la sentence solennelle par laquelle le directeur de *L'Enseignement Primaire* termine son article sur les “écoles nationales”. J'aurais voulu ne plus revenir sur cet article du chantre de la gloire de notre système d'éducation ; mais après quelques instants de réflexion, j'ai trouvé que cette finale magistrale, d'un quelqu'un comme monsieur C. J. Magnan que l'on ne taxera pas certes d'anti-cléricisme, résumait parfaitement le programme d'action de ceux que l'on considère comme “dangereux” et ayant des idées “trop avancées.” En effet, *veiller, étudier et travailler*, voilà bien ce que font les partisans sincères et dévoués de la cause éducationnelle dans notre province, et ce qui leur attire les petites haines des petites âmes aux ailes trop courtes pour voler bien haut dans les airs du progrès et du bon sens. Ces trois items du programme de la campagne éducationnelle qui se fait dans notre province depuis déjà quelques années, et que monsieur T. D. Bouchard a ravivée cette année surtout, ont fait couler bien du fiel des plumes de nos réactionnaires, de nos antiquaires et de nos adorateurs de dame routine ; et cependant, monsieur C. J. Magnan reconnaît et couche dans sa revue, —très orthodoxe celle-là,—que la *vigilance, l'étude et le travail* sont les seuls moyens qui puissent donner la “supériorité” et par suite avoir “raison du fanatisme”.

Certes, c'est là une affirmation de nature à encourager les partisans de l'éducation nouvelle, de l'éducation “remodée”, de l'éducation et de l'instruction intelligemment et pratiquement données. Et je me demande comment le directeur de *L'Enseignement Primaire* a pu se résigner à pondre une pareille affirmation qui répond absolument à notre plan de campagne ; peut-être lui en cuira-t-il un jour ; mais n'importe, ce qui est écrit est écrit, et si c'est écrit, c'est que le bon monsieur Magnan n'en pouvait plus de garder cachée une vérité qui devait rendre justice à ceux des nôtres qui se dévouent envers et contre tout pour l'amélioration de notre système d'éducation, et reconnaître d'une façon franche et sincère leur mérite indiscutable. Il est de ces heures où la conscience d'un homme intelligent et droit, mais dont la langue est liée par une position très lucrative souvent, se réveille, pour jouir durant quelques instants d'une liberté et d'une indépendance qu'elle s'est vu enlever, et proclamer de ces sentences qui troublent le sommeil profond et jusque-là paisible de nos réactionnaires, et de nos autoocrates fielleux, jaloux et cagots. Bravo ! monsieur Magnan.

Pour qu'un système d'éducation soit efficace et pratique, il faut veiller, et veiller toujours ; il faut veiller pour empêcher les agissements de dame routine ; il faut veiller afin de ne pas moisir dans les sentiers battus et rebattus de l'apathie, de la léthargie intellectuelle ; il faut veiller afin d'empêcher le loup du bigotisme d'entrer dans le bercail éducationnel et d'y étouffer les bonnes volontés, les initiatives intelligentes et pratiques, les réformes indispensables et exigées par les besoins actuels ; il faut veiller afin que le mercenaire, le salarié ne se serve pas de l'éducation comme d'un piédestal pour se maintenir en position et boire à longs traits à la coupe des louanges et des compliments ; il faut veiller afin que “l'exploiteur du livre” n'arrondisse pas trop sa bourse aux dépens des pauvres familles ; il faut veiller afin que les cours d'études soient assidûment suivis : il faut veiller afin de déjouer les petits complots, en apparence pieux et très religieux, de ceux qui sont opposés à l'instruction obligatoire devenue aujourd'hui indispensable dans notre pays ; il faut veiller, en un mot, contre tous ceux qui par intérêt personnel ou pécunier, par bigoterie ou par envie et jalousie, par indifférence ou apathie, par un respect stupide de la tradition, des us et coutumes de nos grands pères, déchainent leurs foudres et éclaboussent de leur fiel la personne et les noms de ceux qui travaillent sans récompense aucune à la restauration, à l'amélioration de notre système d'éducation. Vous dites bien monsieur Magnan, il faut *veiller* !

Il faut ensuite *étudier*. Qui dit étude, dit en même temps observation soignée d'une chose pour en bien connaître les parties constitutives, les qualités, les propriétés. Or, en quoi doit consister l'étude à faire de notre système d'éducation, sinon à chercher si toutes les parties en sont combinées avec ordre et justesse, s'il s'accorde bien avec les moyens d'exécution, et si les effets qu'il produit répondent aux besoins de notre jeunesse écolière. C'est là à quoi se sont absolument appliqués les partisans de la campagne en faveur de la restauration de notre système d'éducation et d'instruction ; ils l'ont étudié sous toutes ses faces et toutes ses formes ce système, et y ont découvert des lacunes qu'ils se sont fait un devoir d'exposer aux intéressés ; et pour payer cette franchise on les a taxés de francs-maçons et de toute la litanie que récitent les pieuses gens à l'endroit de ceux qui ne donnent pas dans leurs vues et même dans leurs bévues.

Enfin le *travail* est nécessaire. Oui, le travail, nos partisans n'en ont jamais eu peur ; le jour, la nuit on les a vus à l'œuvre ; il n'y a pas eu, et il n'y a pas de raison pour les empêcher de travailler à l'œuvre capitale de la restauration de notre mode d'éducation et d'enseignement ; les insultes, les affronts même, de la part de ceux qui

adorent la vie de bureau tranquille ou se délectent en présence d'une position aux gros émoluments, n'ont pu réussir à paralyser l'activité et l'initiative de nos partisans. Monsieur Magnan n'est pas sans savoir la besogne phénoménale que dirai accomplie par ceux qui se dévouent pour la cause éducationnelle chez nous ; seulement sa position et sa réputation acquise ne lui permettent pas de dire tout haut ce qu'il pense tout bas. Je comprends que le directeur de *L'Enseignement Primaire* doive garder le silence afin de ménager la chèvre et le chou, et ne rien dire, ni rien écrire qui soit de nature, par exemple, à favoriser de loin ou de près la cause de l'uniformité des livres dans toute notre province, donnant ainsi le coup fatal à “l'exploitation par le livre”, et la campagne de monsieur Bouchard en faveur de l'enseignement obligatoire. Monsieur Magnan est bien que trop intelligent, homme d'étude et fin observateur pour ignorer le bien-fondé et l'extrême importance de la lutte qui se fait par toute la province de Québec, et même par tout le Canada, pour doter notre pays d'un système d'éducation en rapport avec les nombreux et impérieux besoins de nos jours.

Donc, monsieur le directeur de *L'Enseignement Primaire*, nos partisans, ceux que les adorateurs du veau d'or antique et archaïque accusent de sectarisme, ont veillé et veillent encore ; ils ont étudié et étudient encore ; ils ont travaillé et travailleront jusqu'à ce que le succès vienne couronner leurs efforts, car la cause en vaut la peine.

Il peut se faire toutefois que nos partisans ne *veillent pas, n'étudient pas et ne travaillent pas* selon que le désireraient les adorateurs chéris du veau d'or. On aimerait mieux les voir veiller les yeux fermés, étudier en silence et travailler en ne distribuant que des louanges et des compliments. C'est justement là que se produit le heurt. Le mutisme et la cécité ne sont pas le propre des partisans de la campagne éducationnelle ; tous ont les yeux bien ouverts pour voir ce qui se fait chez nous dans le sens éducation et instruction, et la langue bien pendue pour dire les lacunes, les faiblesses et les non-sens qui se trouvent dans le système “vieillot” qu'on semble ne pas vouloir moderniser pour la seule raison que les changements à faire sont suggérés par monsieur un tel, et non par le fier catholique, monsieur un tel. Si c'est là de l'esprit de droiture et de justice, autant vaut dire que les noix sont des citrouilles.

Le brave directeur de *L'Enseignement Primaire* tire comme conclusion de la vigilance, de l'étude et du travail qu'il propose, la victoire de la *supériorité sur le fanatisme*. Oui, c'est bien un peu le défaut du Canadien-français de voir du *fanatisme* et des “*francs-maçons*” dans tous ceux qui lui disent la vérité et dont les idées ne cadrent pas avec la sienne. Et ce mal en est arrivé à un état critique aigu et archi-comique. Les moutons de Panurge ont passé le pont, pourquoi vouloir les faire revenir ? Pour être gentilhomme honnête et bon catholique faut-il être écho toute sa vie ? Est-ce parce qu'on souligne un manque, une déficience dans notre système d'éducation qu'on fait preuve pour cela de “fanatisme” ? Tout notre “bobbo” ne réside-t-il pas dans notre chauvinisme de province de beaucoup trop prononcé ? Qu'on fasse un bon examen de conscience, et je crois que nous serons forcés de dire un gros *mea culpa* pour une partie au moins de nos difficultés actuelles.

Non, monsieur Magnan, le fanatisme n'est pas aussi commun que vous pouvez vous l'imaginer ou l'écrire. On a plus souvent affaire à des amis sincères qu'à des fanatiques dans la personne de ceux qui ont le courage et assez d'indépendance pour nous dire ce qu'il y a de déficieux dans notre système d'éducation et d'instruction. Il y a tant de flatteurs qui vivent aux dépens de ceux qui les écoutent ! Soyez tranquille, monsieur Magnan.

Par une vigilance continue, par une étude approfondie et sérieuse et par un travail constant, les partisans de la campagne éducationnelle dans notre province verront un jour leurs efforts couronnés d'un plein succès, et alors notre jeunesse se verra dotée d'un système d'éducation et d'instruction en rapport avec les vrais besoins du temps.

Henri PINTENDRE.

## LE PAPE S'EN MELE

La campagne de l'uniformité des livres dans les écoles a gagné immensément de terrain dans la province de Québec, et cela grâce à la ténacité, au courage et au dévouement de ceux qui ont pris à cœur de mener à bonne fin une réforme qui s'impose depuis longtemps, et destinée à couper le “sifflet” à tous nos spéculateurs sur les livres de classe.

Mais ce qui fait plaisir surtout à ceux qui mènent la campagne de l'uniformité des livres, ce qui est pour eux une approbation on ne peut plus orthodoxe de leur conduite, c'est de voir le Pape s'en mêler, lui aussi, de cette grave et importante question.

En effet, on apprend que le Pape a décidé de doter tous les diocèses catholiques du monde d'un texte de catéchisme unique et uniforme. C'est donc que l'uniformité des livres est bien vue par le pape ; et l'on n'ira pas assurément jusqu'à dire qu'il est “sectaire” et “moderniste dangereux”, parce qu'il favorise une campagne qui a tant fait crier contre MM. Langlois et Bouchard. Autrement ce serait le cas de dire que nos puristes prudes et nos idolâtres de la tradition sont plus catholiques que le Pape, si l'on sent le besoin d'un texte uniforme pour l'étude de la religion, ce besoin existe également dans l'étude des autres branches

de l'enseignement. Cette question ne souffre pas de discussion, telle ment elle est évidente.

Cependant, on se souvient du désarroi causé dans le camp des “pacifistes” et des adorateurs du veau d'or scolaire antique, lorsqu'un beau matin monsieur Godfroy Langlois partit la campagne en faveur de l'uniformité des livres dans les écoles de la province. Ce fut un tolle général chez ceux qui se disent les représentants de la tradition, cette bonne vieille déesse dont les regards ternes, mais tout de même encore charmeurs, sont un baume pour le cœur, un enivrement pour l'esprit et un repos pour le corps. Aussi ce déclanchement, ce branle-bas valut à monsieur Langlois autre chose que des compliments et des louanges ; mais il n'était pas homme à se décourager, à se laisser intimider par les petits cris désespérés et les menaces furibondes des prétendus défenseurs de nos droits.

La campagne fit bonne besogne ; des partisans se déclarèrent nombreux et ardents ; dans tous les coins de la province on fit la mentalité vraie et juste des autorités scolaires sur cette question. Et aujourd'hui, grâce au travail incessant et inlassable d'hommes dont les noms passeront à l'histoire,—mentionnons en passant ceux de messieurs Langlois et Bouchard,—l'uniformité des livres est devenue à la mode, elle ne tient plus du sectarisme, elle n'est plus un système dangereux, mais plutôt un besoin, une économie qui s'impose, et une condition du succès de la jeunesse dans ses études. Il est vrai que les “exploiteurs du livre” n'y trouvent pas leur compte, mais peu importe ; le pauvre père de famille ne se verra plus dans l'obligation très onéreuse de “charger” ses fils de livres de toutes les formes, de toutes les dimensions, de toutes les congrégations ; et tout cela souvent pour l'acquisition d'un bien petit bagage de science. Après quelques années d'hésitation, la grande ville de Montréal a fini par imposer des livres uniformes dans toutes ses écoles. Je mentionnerai aussi la ville de St-Hyacinthe qui vient d'adopter l'uniformité des livres dans ses écoles pour le plus grand bien et l'avantage incontestable de sa population étudiante.

Où ! cette intervention du Pape en faveur de la campagne de l'uniformité des livres va “fermer” le “piano” de plusieurs âmes timorées ! ..

“Chas. VEILLEUX.”

## ON Y GAGNE TOUJOURS D'ETRE FRANCO

Le fléau de la grippe espagnole fait des ravages de toutes sortes. Chez certains, cette cruelle visiteuse dégenère en cécité, chez d'autres en surdité : tel est, je crois, le cas du rédacteur de la *Tribune*.

Dans son article, “Protégeons-nous”, de vendredi dernier, ce brave monsieur, parlant de ceux qui ont contribué aux moyens à prendre pour enrayer l'épidémie qui menace notre population, en profite pour donner un coup de plume faux et malhonnête au maire de St-Hyacinthe : “*Président du comité d'hygiène, il (l'échevin Girard) réclame une action immédiate des autorités, et il la réclame en des termes qui réveillèrent l'apathie du maire et de certains échevins, plus prompts à voter des dépenses qu'à s'occuper de la salubrité publique.*”

Ce monsieur en question sait fort bien que le maire de St-Hyacinthe a été le tout premier à proposer la fermeture de son propre théâtre ; et ce que le monsieur en question sait encore, c'est que lors de la tenue de l'assemblée des autorités municipales, religieuses, médicales et industrielles, jeudi dernier, le 10 octobre, le maire a lui-même proposé la fermeture de tous les lieux de réunions publiques.

Voilà deux choses dont le rédacteur de la *Tribune* était au fait, et la preuve en est dans la publication du procès-verbal de cette assemblée à la 5e page de son journal. Alors, pourquoi vouloir insinuer que le maire était opposé à ces mesures de prudence ? Pourquoi profiter d'une circonstance aussi grave pour déverser le trop-plein d'un fiel qui fermentait à haute pression ?

Le maire ne s'est jamais fait tirer l'oreille quand il s'est agi des intérêts matériels des citoyens de St-Hyacinthe, non plus quand la santé publique a été menacée de quelque danger. Il a déjà même usé d'indulgence et recommandé la clémence envers certains qui feraient bien de s'en souvenir.

Quoi qu'il en soit, le brave rédacteur de la *Tribune* ne s'est pas grandi par son insinuation, de vendredi dernier ; ses amis même trouveront qu'une fois de plus il a mal visé, qu'une fois de plus il “*visa le blanc et tua*... Eugène.”

## L'EDUCATION DANS LA PROVINCE

Sous ce titre, la *Tribune* a offert toute une dissertation à ses lecteurs dans son numéro de la semaine dernière. Mais avant d'entrer en matière, le rédacteur n'a pu s'empêcher de penser au maire de St-Hyacinthe, tellement cet homme l'offusque, lui fait mal aux yeux et lui donne mal à la tête au point de le faire déraisonner.

Ecrire que “*certaines idées et certains gestes de notre maire-député*” laissent entendre qu'il est en faveur des écoles nationales, c'est

(Suite à la page 2.)

fausser sciemment la vérité, c'est vouloir faire tort à un homme dont les succès allument les petites jalousies de certains petits " cliquards ", c'est vouloir noircir aux yeux du public, un homme dont l'honnêteté est à l'épreuve de tous les coups de jarnac.

Le rédacteur de la Tribune se souvient-il d'avoir lu dans le *Clairon* du 14 juin dernier, un article du *Bulletin* en faveur de la campagne éducative menée par monsieur Bouchard ? Oublie-t-il aussi que monsieur Bouchard s'est déclaré contre les " écoles nationales " et que sa campagne n'a porté que sur l'instruction obligatoire ? Oui, monsieur Bouchard le sait, le *Bulletin* est un organe libéral, et ce qu'il sait aussi, c'est que l'article que la Tribune en a extrait la semaine dernière n'a nullement rapport à la cause que défend le député de St-Hyacinthe.

Cette fois encore, l'aimable rédacteur de la Tribune a mis les pieds dans les plats ; encore une fois il visa le blanc et tua... Eugène !

## ON A BESOIN DE GENS FORTS

On a un besoin urgent de personnes en santé. Ceux que la maladie a écartés des rangs des hommes et des femmes robustes s'aperçoivent amèrement de leur position. Elles sont toujours dépassées dans toutes les entreprises, et les hommes faibles et les femmes nerveuses ont besoin plus que jamais d'améliorer leur santé et de devenir actifs et forts. Plusieurs qui commencèrent à se soigner inadéquatement il y a des mois sont à l'heure actuelle aussi malades que le jour où ils essayèrent en vain de se remettre avec des remèdes vulgaires. Toute femme et tout homme qui souffrent devraient se rappeler que la débilité, l'épuisement nerveux, l'indigestion, l'insomnie, la névralgie et la dépression sont causés par le mauvais sang. Les soucis, le surmenage et toute autre cause ont appauvri le sang et laissé le courant de vie impur. Les nerfs alors deviennent affamés et tout l'organisme demande ardemment un sang nouveau. Plusieurs milliers de personnes arrivées à cet état ont renforcé leur nerfs et recouvré une nouvelle vigueur et une nouvelle santé au moyen du sang rouge que donnent les Pilules Roses du Dr Williams. Quand une personne est faible ou qu'elle n'a pas assez de sang, ce n'est pas seulement une perte de temps et d'argent, mais aussi une menace à sa santé que de se soigner avec des remèdes communs. Suivez l'exemple de tant de milliers de personnes en essayant les Pilules Roses du Dr Williams, et elles feront de vous un homme ou une femme en santé et actif.

Vous pouvez vous procurer les pilules chez n'importe quel marchand de remèdes ou vous en faire envoyer par la poste à 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50 par The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Nouvelle route Mont. Québec

Le service des trains de passagers des Chemins de fer du Gouvernement Canadien entre Montréal (gare Bonaventure Union) et Québec (nouvelle gare du Palais) offre la seule opportunité de traverser le pont. Le train express avec le wagon-café-salon-observatoire, quitte Montréal à 7.15 heures a.m., arrivant à Québec à 1.55 heure p.m., et pour revenir quitte Québec à 3.45 heures p.m., arrivant à Montréal à 10.25 heures p.m. Ces deux trains traversent le pont de Québec—une des merveilles du monde—à la lumière du jour.

### A LOUER

Logement de 7 appartements situés à proximité de l'église Notre-Dame. S'adresser à L. E. Deschamps, 4 rue de la Bruère. jno Tel. 560-549

## TABAC À CHIQUER COPENHAGEN

L'usage du tabac à chiquer Copenhagen diffère entièrement du tabac à chiquer sous sa forme ordinaire.

Prenez-en une petite pincée pour commencer, placez-la entre la lèvre inférieure et la gencive, au milieu.

Ensuite, vous pouvez augmenter la quantité graduellement jusqu'à ce que le goût soit aussi prononcé que vous le désirez.

Le Tabac à chiquer Copenhagen étant granulé, produit son effet immédiatement par le fait même.

Par conséquent, une pincée vous suffira pour en apprécier la saveur et durera longtemps; ce qui démontre que le tabac à chiquer Copenhagen est économique et de qualité supérieure.

Quel est l'animal qui fournit le jambon ?

—Le boucher.

Baptiste examine, chez Chaussé, la pierre qu'il veut faire placer sur la tombe de sa femme :

—Trois larmes ! Pourquoi trois larmes puisque je n'ai que deux yeux ?

Un député arrive l'autre jours en retard chez une dame où il était invité à dîner.

—Pardon, madame, si je suis en retard, je viens de chez le garde des sceaux.

—Il vous a gardé bien longtemps, dit la dame en souriant.

## Vente par le Shérif

COUR SUPERIEURE.—District de St-Hyacinthe, St-Hyacinthe, à savoir : No 64. Joseph Beaulieu, demandeur, contre Rémi Gervais, défendeur.

10. Un emplacement situé en la dite cité, rue St-Paul, étant p. 103 du plan cadastral de la dite cité, avec bâtisse en ciment y érigée.

20. Un emplacement situé en la dite cité, rue St-François, étant les Nos 111-112 et p. 113 du plan cadastral de la dite cité, avec bâtisse en brique y érigée.

30. La jouissance et usufruit d'un emplacement situé au coin des rues St-Antoine et Ste-Anne, en la dite cité, faisant p. 320 du plan cadastral de la dite cité, avec la jouissance de la bâtisse en brique érigée sur ce terrain.

40. Une bâtisse située en la dite cité, sur la rue St-Antoine, érigée sur la partie du No 320 du plan cadastral de la dite cité, avec la jouissance et usufruit de cette dite partie du terrain sur lequel est construite cette bâtisse.

Pour être vendus au bureau du shérif, au palais de justice, en la cité de St-Hyacinthe, le cinq novembre prochain (1918), à dix heures a.m.

JOS. L. CORMIER, Shérif.

St-Hyacinthe, 15 octobre 1918.

## Sheriff's Sale

SUPERIOR COURT.—District of St-Hyacinthe, St-Hyacinthe, to wit : No. 64. Joseph Beaulieu, Plaintiff, against Rémi Gervais, Defendant.

1st. An emplacement situate in the city of St-Hyacinthe, on St-Paul street, being a part of lot 103 on the official plan and book of reference of said city, with a cement building thereon erected.

2nd. An emplacement situate in the said city, on St-François street, being lots Nos 111-112, p. 113 of the official plan of the said city, with a brick building thereon erected.

3rd. The usufruct, for his whole life, of an emplacement situate at the corner of St-Antoine and Ste-Anne streets, in the said city, being a part of lot No 320 on the official cadastre of said city, with the usufruct of the brick building thereon erected.

4th. A building situate in the said city, on St-Antoine street, erected on a part of No. 320 on the official cadastre of the said city, with the usufruct of said part of ground on which that building is erected.

To be sold at the Sheriff's office, at the Court House, in the city of St-Hyacinthe, on the fifth day of November next (1918), at ten o'clock in the forenoon.

JOS. L. CORMIER, Sheriff. St-Hyacinthe, 15th October, 1918.



## Sur Eux l'Ombre se Projetait

CES enfants, nos petits Canadiens, nés heureux et libres, l'Allemand rapace voudrait en faire des esclaves !

Parce qu'ils étaient les héritiers des richesses illimitées du Canada—nos mines, nos forêts, nos terres si fertiles—le Boche avait soif de ces richesses de notre sol.

Dans ses projets de domination de l'univers, le Canada n'avait pas été oublié.

Sans aucun doute il existe aujourd'hui à Berlin des plans pour la repartition de concessions des ressources naturelles du Canada, des plans pour le gouvernement du Canada, pour la police de nos villes, pour l'imposition des taxes, pour l'adoption forcée de la langue Allemande comme cela s'est pratiqué en Lorraine après 1871, et tous les autres systèmes de gouvernement suivant les méthodes Allemandes.

Et une brutale soldatesque Allemande nous aurait imposé ces systèmes au moyen desquels notre peuple aurait été réduit à l'esclavage et tout vestige de liberté et d'indépendance aurait été détruit.

Si les plans des Prussiens avaient abouti, le sourire aurait à jamais disparu des lèvres de ces petits enfants si heureux.

Nos enfants—héritiers des richesses du Canada—auraient été forcés de travailler

en esclaves dans leurs propres mines, dans leurs forêts, sur leurs terres, dans leurs manufactures.

Le fruit de leur labeur, la richesse du Canada, leur héritage auraient été transportés outremer pour être la proie de l'hydre Allemande.

Tant que la bête vivra, son venin, sa haine, son ambition implacable, monstrueuse, menacent nos foyers.

Il faut que le Canada—jeune, aux idées larges, indépendant—reste ferme.

Il faut que le Canada emploie la richesse, objet des convoitises des Allemands, pour les écraser.

Il faut que le Canada, fort de l'union de tous les patriotes Canadiens, couvre les générations futures de la protection de son bouclier.

Un appel sera lancé prochainement en faveur d'une nouvelle contribution à même la richesse du Canada. C'est de votre argent qu'on a besoin—de chaque sou que dans un esprit de généreux sacrifice et de privations volontairement acceptées, vous serez en mesure de prêter à votre pays.

Soyez prêt, lorsque viendra l'appel, à souscrire à l'Emprunt de la Victoire

Publié par le Comité Canadien de l'Emprunt de la Victoire en co-opération avec le Ministre des Finances de la Puissance du Canada.

## Comment se Guérir de la Bile

Les médecins vous mettent en garde contre les remèdes contenant de fortes drogues et de l'alcool. "L'Extrait de Racines connu sous le nom de Sirof Curatif de la Mère Seigel ne contient aucune drogue ni autre ingrédient violent; il guérit l'indigestion, la bile et la constipation." Les pharmaciens le vendent. 50c. et \$1.00 la bouteille.

### ON DEMANDE

Des petits garçons pour la livraison des journaux, chez ST-JEAN FRERES, Marchands de journaux St-Hyacinthe.



## A. Cadorette

Commerçant de Bois et Charbon.

Il me fait plaisir d'informer le public que j'ai en vente le charbon à vapeur Dominion, le charbon anthracite Lackawanna, charbon coke, charbon de forge, charbon de bois.

Bois à la corde ou débité, croûtes, gravois d'amiante, etc., etc. Aussi un stock de patate de 1er choix. Un encouragement est sollicité sur garantie de satisfaction.

RUE CIROUARD, Coin de la rue St-Pascal 1272—jno Tel. Bell 264

## CHAUFFEURS POUR LOCOMOTIVES DEMANDES

Ayant de 20 à 34 ans Doivent être capables de lire et d'écrire l'anglais. S'adresser à F. Halbert, Locomotive Foreman, Richmond, Qué. 12, 19, 26

Tel. Bell 515 191 Girouard

## J. S. Beaudet Notaire.

Argent à prêter. — Assurance 3 RUE DU PALAIS, ST-HYACINTHE P.Q. 6-6-18

## Mlle M. B. Choquet

Garde-Malade — Diplômée —

324 Girouard, St-Hyacinthe

### GRAND CHOIX DE

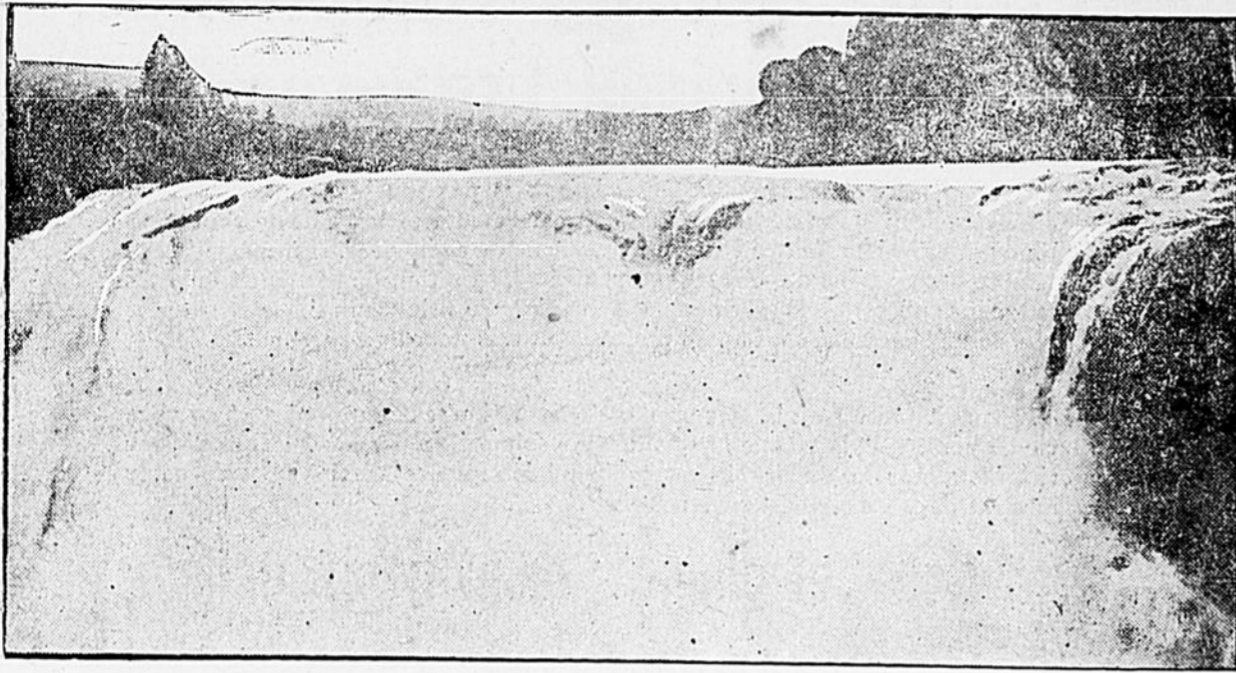
Tapis, Prélarts, Portières et Rideaux

Chez EUG. L. DESAUTELS

222-226 Cascades, St-Hyacinthe

# Les pouvoirs hydrauliques du Canada

PAR H. P. TIMMERMAN, COMMISSAIRE INDUSTRIEL AU PACIFIQUE CANADIEN



Grand Falls, Nouveau-Brunswick

L'estimé suivant donné par le département des pouvoirs hydrauliques du Dominion, montre jusqu'à quel point la force hydraulique disponible dans chaque province a été développée.

Provinces	Pouvoir disponible	Pouvoir développé			Total
		Energie électrique	Pulpe et papier	Autres industries	
Ontario.....	5,800,000	632,083	83,375	74,000	789,468
Québec.....	6,000,000	370,000	100,000	50,000	520,000
Nouvelle-Ecosse.....	100,000	3,062	12,650	5,700	21,412
Nouveau-Brunswick.....	300,000	5,890	3,050	4,450	13,390
Ile du Prince Edouard.....	3,000	50		450	500
Manitoba.....		76,200		50	76,250
Saskatchewan.....	3,500,000			100	100
Alberta.....		32,860			32,860
Colombie-Anglaise.....	3,000,000	216,345	40,000	4,275	260,620
Yukon.....	100,000	12,000			12,000
TOTAL.....	18,803,000	1,348,490	248,075	139,033	1,735,598

On peut voir par le tableau qui précède, que des quelque dix-huit millions de chevaux-vapeur à la disposition de l'industrie, on n'a tiré jusqu'à présent que de dix pour cent de ce total. Cependant, à part quelques exceptions, toutes nos principales villes et le plus grand nombre de nos centres de moindre importance sont pourvus d'énergie hydro-électrique et le surplus de production de cette énergie permet d'en exporter une quantité considérable, du Nouveau-Brunswick dans l'état du Maine, du Québec dans l'état de New-York, d'Ontario dans New-York et dans le Minnesota, de la Colombie-Anglaise dans l'état de Washington.

On comprendra facilement la portée de ces exportations de pouvoir sur les importations de charbon, surtout pour les provinces de Québec et d'Ontario, qui fournissent les deux tiers de l'énergie électrique. Depuis que la guerre a amené cette rareté de navires pour le transport du charbon de la Nouvelle-Ecosse par le fleuve St-Laurent, jusqu'aux industries de Montréal, plus de 150 établissements industriels actionnés par la force de la vapeur, dans les environs de la métropole, ont commencé à se servir de l'énergie électrique, tandis que plusieurs autres sont aussi à considérer cette transformation pour eux-mêmes. Disons en passant pour Montréal, qu'avec une population approximative de trois-quarts de million, cette ville, d'après une des principales compagnies de pouvoir, reçoit de celle-ci au cours de l'année dernière seulement, près d'un billion de kilowat-heures, soit l'équivalent de la quantité disponible pour la ville de New-York. La même comparaison peut être établie entre Toronto et Chicago.

Il est actuellement difficile d'estimer, à cause des conditions du travail, du transport et des autres dépenses, auxquels ils sont sujets dans le cas du charbon, le coût relatif du pouvoir à vapeur et du pouvoir hydro-électrique, mais en admettant que dans certains cas il soit plus avantageux et économique de se servir de ce dernier mode d'énergie, d'un autre côté, le courant électrique étant parfois fourni par la vapeur produite par le charbon, on ne l'emploie qu'en second lieu. L'énergie hydraulique étant l'une des utilités essentielles dont le coût décroît paradoxalement en raison inverse de la demande qu'il en existe, il est évident qu'elle est appelée à devenir la force manufacturière de l'avenir, car comme il est peu probable que les prix du charbon reviennent au niveau d'avant-guerre, plusieurs industries préféreront venir s'établir au Canada, à proximité de cette énergie et de ses matières premières qu'elles devaient auparavant importer. Des compagnies métallurgiques et électrochimiques ont compris la situation et s'empressent déjà de s'assurer des sources d'énergie disponibles pour leurs besoins actuels et leur développement futur.

En ce qui concerne les provinces ne sont pas embarrassées par l'énorme expansion de l'industrie de la pulpe et du papier, dont les immenses réserves forestières contribuent à conserver l'approvisionnement d'eau nécessaire au flottage du bois. Après avoir servi à cette fin, l'eau des rivières continue à faire tourner successivement les roues des industries disséminées sur leurs rives, jusqu'à ce qu'elle atteigne la mer, où, là encore, elle porte par tout le globe les navires chargés de nos produits.

Le Canada a reçu de la Providence tous les éléments naturels qui, avec une population suffisante, en feront un grand de nation et il n'attend plus pour prendre le dernier essor, que le retour aux conditions normales. Déjà ses produits sont en demande dans l'univers entier et géographiquement, notre Dominion est désormais sur les principales routes de commerce du monde.

## C'est partout pareil

Madame X..., modiste de grande renommée, nourrit mal ses ouvrières. C'est assez l'usage, surtout depuis la guerre.

Il y a quelques jours, au déjeuner, lasse enfin de la portion si petite à laquelle elle se voyait réduite une des jeunes filles s'écria tout à coup :

—Madame, je crois que bientôt je ne pourrai plus travailler, je perds la vue.

—Ce n'est, je pense, fit la maîtresse, qu'une légère indisposition, car votre travail ne va pas mal.

—Oui, mais je n'aperçois presque plus la viande dans les assiettes.

Madame X... comprit l'allusion et le lendemain, elle fit servir à ses demoiselles des tranches de viande très larges, mais excessivement minces.

—Quel bonheur ! exclama la spirituelle jeune fille, la vue m'est revenue, je vois même mieux que jamais.

—Et qu'est-ce qui vous fait croire cela, mademoiselle ? interrogea Madame X...

—Aujourd'hui, je vois l'assiette à travers la viande.

## AVIS

Je, soussigné, Ananie Déjourdy, cultivateur, de la paroisse de St-Hilaire, donne avis que le onze octobre courant, j'ai été nommé par la Cour Supérieure pour le district de St-Hyacinthe, curateur à la succession vacante de Charlotte Desjourdy, de la paroisse de St-Hilaire, épouse de Pierre Germain, en son vivant, bourgeois, du même lieu.

ANANIE DESJOURDY.  
St-Hilaire, 14 octobre 1918. 18,25

## EN VENTE A NOTRE BUREAU

DIVERSES FORMULES A L'USAGE des  
AVOCATS, NOTAIRES, HUISSIERS.

Pancartes de tous Genres  
SUR PAPIER ET SUR CARTON

Feuilles de Rôle, Blancs de Liste Electorale  
et Autres Formules pour Rayer  
ou Ajouter les Noms de la Liste Electorale

Abonnez-vous au "Clairon" le  
véritable organe libéral.

Scientifiquement préparé. Saveur plaisante.

### Tabac à Chiquer Copenhagen

Ce tabac est économique parce que vous ne le mâchez pas, il est simplement placé entre la lèvre inférieure et la gencive; par conséquent, il dure longtemps!

**EN STOCK**

A VENDRE :—1. 10 grosses de Peroxyde d'Hydrogène marqué Dr J. N. Paul Fournier (supériorité garantie) avec instructions complètes pour usages généraux d'après la Hospital Supply Co. Prix : 50c la bouteille de 16 oz. "Vivons et laissons vivre."  
2. Poudre antiseptique du Dr J. N. Paul Fournier :—invention tellement merveilleuse que la Canadian Hospital Supply Co. vient de prendre un arrangement avec l'inventeur pour la mettre sur le marché canadien. Prix : 50c la boîte, quantité suffisante pour 1 1/2 gallon de liquide antiseptique supérieur. Possèdent en stock, pour avoir prévu pour plusieurs années d'avance, de tous les matériaux dentaires avec métaux précieux actuellement en embargo. Tous les matériaux fabriqués de nos jours sont en général communs et secondaires. Nerfs dentaires, dents, etc., extraits sans douleur, d'après l'invention du Dr J. N. Paul Fournier. UNIQUE AU MONDE.

DRS FOURNIER & HOULE, 182 rue Girouard, St-Hyacinthe.

81 TEL. BELL BUREAU 14 RUE ST-DENIS  
92 " " RÉSIDENCE 74 ST-DOMINIQUE

## W. AMYOT

Représentant de "LA PROVINCIALE".  
assurance-vie. Seule compagnie donnant des bénéfices pour maladies et en cas de mort.

ASSURANCES CONTRE LE FEU ETC., ETC.

TERRES ET PROPRIETES DE VILLE  
A VENDRE OU A ECHANGER.  
Spécialité: CIGARES.

ST-HYACINTHE

## Magasin de Hautes Nouveautés

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles, Sacoques, etc., il faut visiter le magasin de BERGERON & SICOTTE. Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, Or gaudis des couleurs les plus nouvelles aussi Cotonnades de toute sortes.



## Tapis et Prelarts

Notre département de Tapis et de Prelarts est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout laine de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelarts jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis tables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE  
ST-HYACINTHE

## ON DEMANDE

Des filles, 'rouleuses,' 'boncheuses,' 'écoteuses'; et aussi des garçons pour apprendre le métier de cigariier. S'adresser à L. O. GROTHÉ & CIE, SAINT-HYACINTHE. jno

"LE CLAIRON" est publié et imprimé par l'Imprimerie Yamaska Incorporé, au No 173 rue Girouard, Saint-Hyacinthe. L. A. BERNIER Gérant

## Horaires des Trains

Aux différentes gares

## GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Heure de départ des trains

† 9 55 a.m. † 5 41 a. m. pour Sherbrooke et Island Pond et tous les jours dimanche excepté pour Coaticook, Island Pond et Portland.

† 5 56 a.m. × 7 25 a.m. † 10 32 a.m. et 5 22 p.m. = 8 p.m. pour Montréal, Toronto, Etats-Unis et l'Ouest.

Heure de l'arrivée des trains

† 9 55 a.m. † 5 41 p.m. = 1 20 p.m. × 6 40 p.m. de Montréal des Etats-Unis et de l'Ouest.

5 56 a.m. 10 32 a.m. † 5 22 p.m. de Portland. Island Pond Coaticook et Sherbrooke.

× 10 32 a.m. de Victoriaville et Lévis.

= dimanche seulement

† Tous les jours.

× tous les jours, dimanche excepté.

Pour billets et renseignements, adressez-vous à Ernest. O. Picard, agent pour la ville 35 rue Laframboise ou à F. C. Bouvette chef de gare.



## The Quebec, Montreal & Southern Railway Company.

A partir du 10 juin 1918 l'horaire suivant est en force sur le chemin de fer Quebec, Montreal & Southern :

Pour Sorel, tous les jours excepté le dimanche, à 2.30 hrs p.m.

Pour Iberville et Noyan à 2.30 hrs p.m.

Pour plus amples renseignements au sujet de trains, s'adresser à l'agent de billets

N. J. FERGUSON,

Gen. Passenger Agent.

L. J. BOURBEAU, Agt, St. Hyacinthe

Téléphone 28.

## LE PACIFIQUE CANADIEN

HORAIRE

DÉPARTS DE ST. HYACINTHE

Tous les jours excepté le dimanche. 8.11 a.m. et 3.40 p.m. pour Farnham et les stations intermédiaires.

11.55 a.m. et 7.50 p.m. pour Saint Guillaume et stations intermédiaires.

Prompt raccordement à Farnham pour tous les points des Etats Unis, ainsi que de l'Est et l'Ouest Canadien.

Nous attirons tout particulièrement l'attention du public voyageur sur le nouveau service Montreal-Winnipeg-Vancouver et dont le train quitte Montréal tous les jours à 10.15 a.m.

Pour billets et renseignements s'adresser à

R. E. CODERRE,

125 Rue Cascades.

Tel. 70

Agent de Billet.

NOUVEAU DENTISTE

Dr L. B. de la Bruère,

Coin des rues Laframboise et

Girouard

Gradué du Collège "Tufts", de Boston.

TEL. 219.

TELEPHONE 423.

Dr A. BÉDARD

CHIRURGIEN-DENTISTE

190 GIROUARD,

12-12-17

ST-HYACINTHE.

## Avis aux Dyspeptiques

Mesdames, Messieurs :—

Vous n'êtes pas dyspeptiques par plaisir. N'aimeriez-vous pas vous guérir de cette triste maladie en prenant des remèdes NATURELS.

Nous garantissons que "LES PASTILLES VÉGÉTALES ANTI-DYSPEPTIQUES D'ELZ LA LI-DERTE" guérissent n'importe quel cas de dyspepsie.

Prix : 50 cts LA BOITE

En vente au Laboratoire de Remèdes Végétales d'Elz. Laliberté, Engr. 420, rue Ste-Catherine Est, Montréal. ou chez ELZ. D. ST-ONGE, 225 rue Cascades, St-Hyacinthe, Qn.

## Conseil-de-Ville

### SEANCE DU 16 OCTOBRE

C'est le travail fait en comité qui a eu, hier soir, la grosse part du temps que nos édiles ont consacré aux affaires municipales. Cela explique pourquoi la séance du Conseil n'a pu commencer que vers les 9.30 heures, et pourquoi aussi les affaires de cette séance ont été menées rondement. D'ailleurs, l'ordre du jour ne comportait aucun item très important, si ce n'est l'item des pavages subventionnés.

Etaient présents: son Honneur le Maire Bouchard, les échevins Fontaine, St-Germain, Gobeille, Benoît, Guillet, Cheval, Solis et Girard.

Les procès-verbaux des séances du 4 et du 10 octobre sont lus et adoptés à l'unanimité.

Vu l'heure déjà avancée et un travail de deux heures en comité, le maire propose le renvoi de plusieurs questions à la prochaine séance.

Le Conseil décide ensuite de payer l'estimé progressif des travaux de pavage faits par monsieur Bernard Brault.

Sur proposition de l'échevin Fontaine, secondé par l'échevin Guillet, le Conseil fait droit à la réclamation de M. H. Gauthier relativement à un ressort d'auto brisé. Cette proposition est faite à la suite du rapport de l'ingénieur de la cité sur cet accident.

L'échevin Fontaine donne ensuite un avis de motion au sujet du règlement No 254.

Le greffier fait ensuite lecture d'une lettre de la Cie des Orgues Canadiennes au sujet de certains arrangements financiers avec la ville. L'échevin Fontaine donne un avis de motion par laquelle il soumettra au Conseil un projet de règlement faisant suite à cette lettre.

Sur la demande de l'échevin Fontaine, le greffier déclare au Conseil qu'une copie de la résolution passée à la séance du Conseil, le 9 octobre, au sujet de l'Emprunt de la Victoire, a été envoyée à chacune des municipalités du comté.

Après la lecture des comptes, le Conseil s'ajourne à mercredi, le 23 octobre.

## EMPRUNT NATIONAL

Mardi soir, à 8 hrs, les membres du comité de St-Hyacinthe pour l'Emprunt National se sont réunis pour préparer les travaux de la campagne de sollicitation qui doit commencer le 28 octobre.

Etaient présents: MM. A. Amyot, président, Masson, W. Cabana, F. Bartels, E. Solis, Geo. Lanthier, etc.

Les membres se sont d'abord occupés de trouver des orateurs pour aller le dimanche, 27 octobre, tenir une assemblée, après la messe, dans toutes les paroisses du comté. Ce sera le coup de canon qui annoncera l'ouverture de la campagne pour le lendemain, 28 octobre.

Dans le rapport qu'il a donné de ses visites d'organisation dans les paroisses du comté, la semaine dernière, monsieur Geo. Lanthier a assuré les membres que partout les gens paraissent très bien disposés en faveur de l'Emprunt. Et de son côté, monsieur Masson annonce au comité que le Cardinal Bégin a écrit à ses prêtres une magnifique lettre leur demandant d'encourager dans toute la mesure de leurs forces cette œuvre aussi patriotique.

Les journaux de notre ville ont bien voulu se charger de la publicité durant tout le temps de la campagne.

## MORT DE M. H. T. CHALIFOUX

La ville de St-Hyacinthe vient de perdre, lundi dernier, un de ses premiers financiers et industriels par la mort de monsieur H. T. Chalifoux. Homme affable et courtois, il avait le talent de gagner et conserver l'amitié de ceux avec qui il avait des relations.

Il naquit à St-Hyacinthe le 21 août 1853. Le 28 janvier 1880, il épousa Mlle Hubertine Sentenne. En 1889 on le chargea, avec l'exécuteur de la succession Beaudry de l'organisation, à Montréal, de l'école industrielle et, l'année suivante, de celle de Joliette.

Echevin de notre ville de 1889 à 1892, M. Chalifoux a été président de la Cie de gaz, électricité et pouvoir, amalgamée aujourd'hui avec la "Southern Canada Power Co.", dont il était encore l'un des directeurs. La Provinciale, le comité exécutif de l'Association des Manufacturiers du Canada et la Chambre de Commerce de Montréal l'ont vu à la tâche et n'ont que des éloges à lui décerner pour son activité, son énergie, son tact et son savoir-faire.

A la famille éprouvée, le *Clairon* offre ses plus profondes sympathies.

## RESOLUTION DE CONDOLEANCES

Extrait du livre des délibérations du bureau de direction de la Compagnie O. Chalifoux & Fils, Ltée, pour son assemblée spéciale tenue le 16 octobre 1918:

"Le Bureau de Direction de cette Compagnie désire consigner au livre de ses délibérations le décès de son ancien président et gérant, M. Hubert Trefflé Chalifoux, arrivé le 14 octobre courant.

"M. Chalifoux a donné la plus grande partie de son temps pour le bénéfice de cette Compagnie, et par un travail intelligent et de tous les jours, il a pu développer une industrie considérable avec des ressources relativement minimes à son début. Travailleur infatigable, il a donné à sa génération l'exemple de l'application au travail et dans toutes les sphères de son activité, il s'est montré intègre et dévoué.

"Ce Bureau de Direction, se faisant l'interprète des actionnaires de la Compagnie, prie Madame Chalifoux et sa famille de recevoir l'expression de leurs sincères sympathies et charge son secrétaire de leur transmettre copie de cette résolution, de même qu'à la presse locale."

Vrai extrait,  
HORACE ST-GERMAIN,  
Secrétaire.

## VICTIME DE LA GRIPPE

Encore un de nos concitoyens, le Dr Félix Charbonnel, qui vient d'être fauché par la cruelle grippe espagnole. Le regretté défunt laisse après lui de nombreux amis qui ont toujours su apprécier ses qualités du cœur et de l'esprit.

L'inhumation a eu lieu jeudi dernier.

A la famille du défunt, le *Clairon* offre ses plus sincères sympathies.

## TUE AU CHAMP D'HONNEUR

Notre concitoyen, le Dr J. N. Paul Fournier, vient d'apprendre que son frère Eugène, au front depuis 3 ans et sur la première ligne des tranchées depuis 10 mois, vient de se faire tuer dans une bataille le 10 août dernier.

Toutes nos sympathies au Dr J. N. Paul Fournier.

## Nouvelles Locales

### VOYAGE RETARDE

Vu l'épidémie de grippe espagnole qui sévit à New-York comme par ici, le Dr Bédard, chirurgien-dentiste, est forcé de remettre le voyage qu'il avait projeté. Il sera donc à son bureau comme par le passé pour recevoir ses clients.

### REMERCIEMENTS

Monsieur Lecomte, ainsi que sa famille, se fait un devoir de remercier tous ceux qui lui ont offert leurs sympathies dans le deuil pénible où l'a plongé la mort de Jeanne, sa fille bien-aimée, de même que tous ceux qui ont assisté à ses funérailles.

### PERDU

Un chien "Fox terrier" appartenant à l'avocat J. E. Morier, de Montréal. Une récompense est promise à la personne qui le trouvera et le ramènera au No 7 de la rue Ste-Eloïse, à la Providence.

## Mères reconnaissantes

Mme Willie Thériault, de Paquetteville, N.B., dit: "Je suis très reconnaissante de ce que les Tablettes Baby's Own ont fait pour mon bébé. Grâce à leur usage, mon bébé a merveilleusement profité, et je ne saurais les recommander trop fortement." Les Tablettes Baby's Own cassent les rhumes et les fièvres simples; guérissent la constipation, la colique et l'indigestion et facilite la dentition. De fait, elles guérissent toutes les maladies bénignes chez les bébés.

Ces Tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25c la boîte, de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville Ont.

## L'Ame Française

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (615) contient ONZE morceaux de musique dont voici les titres:

1. L'âme française, chanson patriotique d'Albert Larrieu.
2. La Marche de la Victoire, chanson d'actualité.
3. Danse des Pantins, pour piano.
4. Valse Hélène, pour piano.
5. La Marche des Conserits, composée au front.
6. A ma Poupée, berceuse (duo).
7. Fleurs et Pleurs, mélodie.
8. Alceste, pour piano.
9. En passant par la Lorraine, vieille chanson de route.
10. Serviteur! Serviteur! mélodie.
11. Auprès de ma blonde, pour chanter au front.

Aussi: La Grippe Espagnole, monologue comique.

En vente partout, 5 sous le numéro; par la poste 6 sous. Abonnement, un an, Canada, \$1.50; Etats-Unis, \$2.00. Adresse: LE PASSE-TEMPS, 16 rue Craig Est Montréal.

## MAISON A LOUER

Sur la rue Morison, dans le Bourg-Joli, une maison en brique, chauffée par le propriétaire, munie de l'électricité, d'une chambre de bains avec eau chaude et eau froide, 6 appartements. Prix raisonnable. S'adresser au bureau du *Clairon* ou à M. Hervé Brault, restaurant Corona, rue Girouard. jno

# Le Service du Téléphone et la Grippe Espagnole

Partageant le sort de la population en général, le personnel des opérateurs du Bell Telephone a été sérieusement affecté par l'épidémie actuelle de rhumes et d'influenza, et a été diminué considérablement en conséquence. En même temps le nombre des appels a augmenté énormément. Il y a tant de personnes qui sont malades chez elles, que le téléphone a été employé continuellement et le surcroît d'appels supplémentaires a imposé un fardeau très lourd pour notre personnel dégrainé.

Veillez avoir présente à la mémoire cette situation extraordinaire et ne vous servir de votre téléphone que lorsque c'est absolument nécessaire. Vous aiderez ainsi à maintenir le service intact pour rencontrer les besoins urgents de la population dans les circonstances actuelles.

## The Bell Telephone Company of Canada

## Comment a été dépensé le produit de notre dernier Emprunt de la Victoire

L'année dernière nous avons, nous Canadiens, fourni \$650,000,000 pour fins de guerre, soit \$150,000,000 souscrits à l'Emprunt de Guerre de mars, \$400,000,000 souscrits à l'Emprunt de la Victoire de novembre et \$100,000,000 provenant des banques.

Le total des emprunts prélevés au Canada pour fins de guerre, c'est-à-dire dans le but de maintenir la prospérité dans notre pays durant la guerre, se chiffre à \$950,000,000.

Qu'a-t-on fait de tout cet argent?

En plus du fait que nous avons été en mesure de pourvoir à nos propres dépenses de guerre au Canada, nous avons prêté au gouvernement britannique \$732,816,397, aux conditions suivantes:

1. Que la totalité de cette somme serait dépensée au Canada, en achats de vivres, d'obus, d'explosifs, d'aéroplanes et autre matériel de guerre.

2. Que le gouvernement britannique nous prêterait les \$534,450,826 dont nous avons besoin, en France et en Angleterre, pour nourrir, vêtir, approvisionner et payer notre armée canadienne.

Il fut, en outre, convenu que les Etats-Unis prêteraient au gouvernement britannique tout montant additionnel nécessaire aux achats de blé et autres approvisionnements au Canada.

## ETAT CIVIL

### Notre-Dame du Rosaire BAPTÊME

14 oct.—Marie, Simone, Gabrielle, fille de Zéphirin Beaudoin et de Aline Turenne. Parrain, Hudger Archambault. Marraine, Amanda Ethier.

### SÉPULTURES

- 11 oct.—Ovide Allard, 19 ans.  
11—Rose de Lima Leclerc, 15 ans.  
14—Méril Picard, époux de Evelina Casavant, 27 ans.  
14—Rosalie Charron, épouse d'Hyacinthe Yvon, 50 ans.  
15—Hector Cabana, époux de M.-Anne Guertin, 35 ans.  
15—Albertine Rita Manseau, 7 mois et demi.  
15—Em. Hébert, époux de Gilberte Boisclair, 26 ans.

## EMPRUNT DE LA VICTOIRE

- Voulez-vous l'anéantissement du militarisme boche?
- Voulez-vous que nos fils qui se battent là-bas nous viennent tout couverts de lauriers?
- Voulez-vous aider au Canada à fournir des boulets pour faire mordre la poussière aux boches?
- Voulez-vous adoucir la vie que nos fils mènent dans les tranchées?
- Voulez-vous assurer au Canada et à tout l'Empire Britannique une paix durable?
- Voulez-vous avoir votre part à la victoire qui doit couronner les efforts des alliés?

## SOUSCRIVEZ GENEREUSEMENT A L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE!

Monsieur Lanthier se fera un plaisir de donner sur demande tous les renseignements nécessaires au succès de cette œuvre patriotique et nationale.

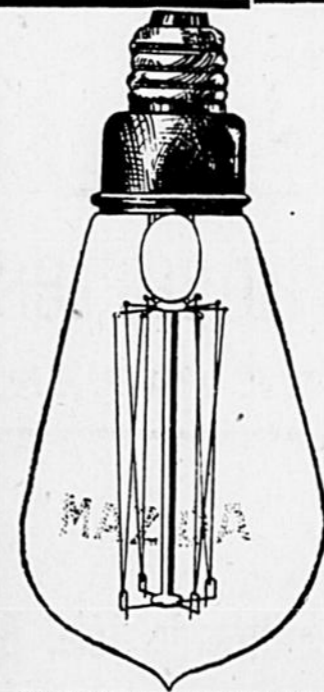
En conséquence de la résolution adoptée par le Bureau d'Hygiène de la Cité de Saint-Hyacinthe, le

# THEATRE CORONA

sera fermé jusqu'à nouvel ordre



## La meilleure sur le marché MAZDA ?



C'est le nom de la célèbre lampe tant appréciée des connaisseurs qui s'en servent. En avez-vous besoin? Si oui, nous pouvons en fournir de toutes les capacités, soit de 10 à 1000 watts. Achetez en maintenant et vous aurez satisfaction.

## Southern Canada Power Co., Limited

CONTROLANT LA CIE DE GAZ ELECTRICITE ET POUVOIR

255 RUE CASCADES

TEL. 3208

ST-HYACINTHE, QUE.

